

La nuit avant le départ de Mulan

[Représentation en chinois, sous-titré en français]

Présenté par Yi

Programme	1
Description	3
Note d'intention	5
Poème originale	7
Extraits de textes	8
Présentation des membres	10
Moodboard	12

Programme

Mulan. Un nom qui éclot comme une fleur, une guerrière qui manie force et grâce, un mythe qui traverse les âges, une fable qui refuse de s'éteindre.

Peut-être, en entendant son nom, pensez-vous immédiatement à ce film de Disney, avec son refrain entraînant : « *Je saurais faire de vrais / Hommes de vous.* » Vous imaginez peut-être ses joues rougies de fard, ses cheveux coupés courts, l'éclat de détermination dans ses yeux, et, bien sûr, un petit dragon bavard à ses côtés.

Peut-être voyez-vous les esprits ancestraux gravés dans la pierre, la loyauté ancrée dans les murs d'un temple, ou des idéaux de justice esquissés à l'encre sur un paysage en lavis. Peut-être vous viennent en tête des cavaliers mongols galopant à travers les plaines, des baguettes qui s'entrechoquent, des montages de kung-fu, ou même un certain panda animé. Des images qui évoquent une idée de la "Chine" — réelle, imaginée, ou quelque part entre les deux.

Mais est-ce vraiment cela, Mulan ?

Mulan pourrait ne pas être tout cela. Elle pourrait dépasser ces images, ou leur être inférieure. Peut-être n'est-elle pas une héroïne taillée dans la légende, mais simplement une fille—têtue, tendre, hésitante, ambitieuse.

Je la vois, émerger à travers le brouillard du temps et de la poussière.

Je la vois, se refléter au fond de moi.

Têtue. Tendre. Hésitante. Ambitieuse.

Une fille qui est aussi une femme. Une femme qui est profondément humaine—vivante, imparfaite, défiant, assoiffée. Toujours en quête d'un sens au loin, sur un horizon lointain. C'est une fille qui pourrait se tenir sur un flanc de montagne, sa voix brisée par la vulnérabilité autant que par la résolution, criant : « *Je veux !* » et « *J'ai peur !* »—douce et forte, vacillante et inflexible, tout à la fois.

Et ainsi, je ressens le besoin de raconter son histoire à nouveau.
De la raconter à ma manière, avec une plume en main.
De la raconter à notre manière, avec une table et trois chaises.

Avec ces outils simples, et avec un cœur sincère.
Ici, dans cet espace, sous ces lumières, devant vous—notre public.

Dans le présent, au Théâtre.

Je vous invite à nous rejoindre ici.

Et j'espère que, d'une manière ou d'une autre, votre cœur, mon cœur et celui de Mulan pourront franchir les frontières du temps, traverser les couches de poussière, et dépasser les barrières—fictives ou réelles—qui nous séparent.

J'espère qu'en un instant, même le plus bref, le plus doux, nous pourrons entrer en résonance, ensemble.

Description

Dans la moiteur suffocante du sud de la Chine, au cœur des montagnes escarpées, vit la famille Hua, pauvre parmi les pauvres. Leur plus jeune fille porte le nom de *Mulan*, un nom aussi délicat que la fleur qu'il évoque—la magnolia, symbole de grâce et de résilience. Mais cette jeune fille, avec ses cheveux épais et désordonnés, ses yeux brillants comme des pierres polies, connaît peu de douceur ou de répit. Le jour, elle manie la houe et arrache les mauvaises herbes à une terre récalcitrante ; la nuit, ses mains calleuses guident une aiguille à travers les tissus, recousant, réparant, rêvant.

L'oracle a parlé : le destin de Mulan est ancré dans ces montagnes majestueuses. Elle est attachée à ces pierres anciennes, à leur force immuable, condamnée à ne jamais partir.

Pourtant, chaque soir, lorsque le crépuscule enveloppe les collines de sa lueur dorée, Mulan s'échappe vers le vieux temple de Guanyin. Là, agenouillée devant la statue d'argile de la déesse, sa voix vacille entre l'espoir et le désespoir :

"Déesse Guanyin, Tante Guanyin, je t'en supplie, permets-moi de partir dans le vaste monde. Je ferais n'importe quoi—n'importe quoi ! Je renoncerais à mon nom, je raserais ma tête, si cela me permettait de quitter ces montagnes..."

Et puis, un jour, l'ordre de conscription arrive. Chaque famille doit fournir un soldat. Pour la famille Hua, il n'y a pas d'alternative. Son père est infirme, sa mère est boiteuse. Sa sœur est mariée et partie. Son frère est trop jeune. Il ne reste que Mulan.

Enfin, voici sa chance—une véritable opportunité de quitter les montagnes, de découvrir ce monde qu'elle n'a fait qu'imaginer. Et pourtant, elle hésite, la peur s'enroulant autour d'elle comme une ombre. Si elle part, est-ce un acte de bravoure—ou d'égoïsme ? Est-ce son devoir, son destin—ou seulement le caprice impulsif d'un cœur agité ?

Chaque pensée la tire dans une direction différente, le désir et l'hésitation s'affrontant dans son cœur. Elle ne sait pas encore laquelle prévaudra.

En cette nuit, une nuit aussi fluide et insaisissable que de l'eau courante, Mulan erre dans le labyrinthe de ses désirs et de ses peurs. Peut-être qu'à l'aube, elle fera ce premier pas, enfilant une armure pour rejoindre l'armée. Ou peut-être pas.

Cette histoire ne parle pas des batailles qu'elle pourrait mener ou des légendes qu'elle pourrait inspirer. Elle parle de cette nuit—cette nuit sans sommeil, éternelle, fragile. La nuit avant le premier pas. La nuit avant que le voyage de Mulan ne commence.

Note d'intention

La décision d'adapter l'histoire de *Mulan* n'a pas été le fruit d'une réflexion intellectuelle ou d'un plan minutieux. Non, il semble plutôt que cette histoire soit venue à moi.

Au semestre de printemps 2024, je me suis retrouvée partagée entre deux écoles. D'un côté, je poursuivais un master en études théâtrales à la Sorbonne Nouvelle—« L'idéologie de la culture ! L'interculturalisme ! Trouver une problématique à tout prix ! » dit-on dans cette institution. De l'autre, je suivais des cours de clown à l'École Philippe Gaulier—« Le cerveau et le questionnement sont les plus grands ennemis de l'élan du cœur de l'acteur... », entend-on là-bas.

Tirillée entre ces deux pôles opposés, un désir fort a germé dans mon cœur : je voulais créer un théâtre qui soit avant tout ludique et sincère. Un théâtre qui n'aspire ni à prendre position, ni à éduquer, ni à provoquer, mais qui laisse tout de même de la place à l'interprétation et à la réflexion. Un théâtre riche, vivant et engageant, capable de susciter l'imagination sans imposer de réponses toutes faites.

Ce conflit intérieur, ainsi que ma formation et mes expériences pratiques, m'ont inévitablement conduite à *Mulan*. Mes recherches de master portant sur le « théâtre interculturel », mes connaissances et mon intérêt pour les théories de la performance interculturelle m'ont incitée à exploiter mon bagage culturel et ma situation actuelle pour développer une pratique théâtrale « interculturelle » ici, en France. Mon parcours en Chine avait déjà révélé mon intérêt pour l'adaptation des récits traditionnels :

J'avais transformé la figure mythique de Nezha, l'enfant-dieu chinois, en un spectacle traitant des problèmes de suicide chez les adolescents. J'avais réinterprété l'histoire de la déesse Chang'e, s'envolant vers la lune, en une performance humoristique sur les défis académiques que nous partageons en tant qu'étudiants. J'avais même modernisé une ancienne pièce de la dynastie Yuan pour en faire une exploration contemporaine des désirs humains.

Mulan n'était pas un choix réfléchi ; c'était une histoire qui est venue vers moi. Lorsque j'ai griffonné au hasard le titre « La nuit avant le départ de Mulan », l'histoire s'est mise à couler de mes doigts comme de l'eau.

À ma grande surprise, mes premiers lecteurs ont trouvé dans le texte des significations très variées. Certains y ont vu une réécriture chinoise de l'histoire de Nora quittant sa *Maison de poupée*, percevant les dilemmes féminins de Mulan comme autant de montagnes à surmonter avec courage, espoir et peur. D'autres ont interprété le texte comme une histoire initiatique, où la sincérité et la naïveté d'une adolescente peuvent toucher une corde sensible universelle. Certains y ont décelé une attente semblable à celle des *Trois Sœurs*, tandis que d'autres ont vu un retour aux racines culturelles des diasporas, comme un écho à notre propre expérience en tant que créateurs.

Je suis profondément touchée par ces interprétations et j'espère en entendre encore davantage de la part du public. Je les accueille toutes avec enthousiasme, sans en considérer aucune comme la « réponse authentique » à ce que le spectacle veut transmettre.

Cependant, une chose est certaine : je veux que cette histoire s'affranchisse non seulement de l'éthique traditionnelle chinoise de la loyauté et de la droiture, mais aussi des schémas rigides du « voyage du héros » hollywoodien. Mon ambition est de redonner vie à la Mulan des légendes et des contes populaires, non pas comme une héroïne mythifiée, mais comme un être humain réel, compréhensible, et accessible.

Enfin, j'espère que cette nouvelle histoire de Mulan permettra aux artistes et au public de vivre un moment de résonance mutuelle—un moment qui transcende les barrières culturelles, le temps et l'espace. Même si cette résonance est fragile et éphémère, elle sera précieuse.

Poème originale (source d'adaptation)

Romance de Mou-Lan (Extrait ; Traduit par Stanislas Julien)

Tsi-tsi, puis encore tsi-tsi,
Mou-lan tisse devant sa porte.
On n'entend pas le bruit de la navette,
On entend seulement les soupirs de la jeune fille.

Jeune fille, à quoi songes-tu ?
Jeune fille, à quoi réfléchis-tu ?
— La jeune fille ne songe à rien,
La jeune fille ne réfléchit à rien.

Hier j'ai vu le livre d'enrôlement ;
L'empereur lève une armée nombreuse.
Le livre d'enrôlement a douze chapitres ;
Dans chaque chapitre j'ai vu le nom de mon père.
O mon père, vous n'avez point de grand fils !
O Mou-lan, tu n'as point de frère aîné !
Je veux aller au marché pour acheter une selle et un cheval ;
Je veux, dès ce pas, aller servir pour mon père.
.....

Le brave geurrier revient après dix ans d'absence.

A son retour il va voir l'empereur.
L'empereur est assis sur son trône :
Tantôt il accorde une des douze dignités,
Tantôt il distribue cent ou mille onces d'argent.
L'empereur me demande ce que je désire.
— Mou-lan ne veut ni charge ni emploi ;
Prêtez-lui un de ces chameaux qui font mille milles en un jour,
Pour qu'il ramène un enfant sous le toit paternel.

Dès que le père et la mère ont appris le retour de leur fille,
Ils sortent de la ville et vont au-devant d'elle.
Dès que les sœurs cadettes ont appris le retour de leur sœur aînée,
Elles quittent leur chambre, parées de plus riches atours.
Dès que le jeune frère apprend le retour de sa sœur,
Il court aiguiser un couteau pour tuer un mouton.

.....

Mou-lan sort de sa chambre et va voir ses compagnons d'armes ;
Ses compagnons d'armes sont frappés de stupeur.
Pendant douze ans elle a marché dans leurs rangs,
Et ils ne se sont pas aperçus que Mou-lan fût une fille.
On reconnaît le lièvre parce qu'il trébuche en courant,
On reconnaît sa compagne à ses yeux effarés ;
Mais quand ils trottent côte à côte,
Qui pourrait distinguer leur sexe ?

Extraits de textes (Joué par trois acteur.rices)

Narrateur 1 : Il y a très longtemps, dans les régions humides et étouffantes du sud de la Chine, vivait une famille nommée Hua, perchée de façon précaire sur le flanc d'une montagne. La vie était dure pour cette famille. Le père était infirme, la mère boiteuse et le seul autre homme de la maison, un jeune oncle volage, avait dilapidé leurs maigres économies, accumulé une montagne de dettes et s'était enfui au cœur de la nuit. La légende veut qu'avant de disparaître, l'oncle ait mis le feu à l'étable familiale et que, silhouetté à la lueur des flammes, il ait beuglé dans les couches de montagnes teintées de bleu :

L'oncle cadet : (Criant, avec un abandon sauvage) *Quand je sortirai d'ici, je brûlerai cet endroit jusqu'au sol, jusqu'au dernier bâton !*

Narrateur 1 : C'est du moins ce qu'affirme le vieux Chen, au pied de la montagne. Mais les paroles du vieux Chen ne sont pas des plus fiables. L'âge a émoussé ses sens et son ouïe l'a trahi depuis longtemps. Certains disent qu'il a simplement mal entendu les cris des oies de la famille devant sa porte.

Oie : (Mimant les battements et les cris frénétiques d'une oie) *Honk ! Honk ! Honk- ! Ho-o-onk !*

Narrateur 1 : Pourtant, quelle que soit la vérité, c'est le vieux Chen qui finit par retrouver l'oncle égaré. Malheureusement, lorsqu'il l'a trouvé, l'homme baignait déjà dans la rivière — bouffi, pâle, sans vie. Remarque le vieux Chen :

Vieux Chen : Dans ce désert de montagnes maudites et d'eaux traîtresses, où le danger guette à chaque tournant et où les bêtes voraces rôdent avec une férocité débridée, le fait que cet enfant ait été épargné de l'indignité d'un cadavre mutilé n'est rien de moins qu'un testament des bénédictions de la providence divine sur les personnes vertueuses.

Narrateur 2 : Le vieux Chen était un homme de lettres, issu d'une lignée de fonctionnaires. Pourtant, le destin lui a joué un tour cruel : la folie de son fils l'a entraîné dans la disgrâce, ce qui l'a conduit, au crépuscule de sa vie, à être banni dans cette contrée méridionale abandonnée.

Vieux Chen : (Affirmant, puis criant vers le ciel) *Cette terre abandonnée des barbares du sud ! - Ces montagnes maudites et ces eaux infâmes !*
(La voix se brise) *Ah, un désert grouillant de périls, rôdé par des bêtes voraces !* Malheur à moi ! Misère sur misère ! Dans mes rêves, j'aspire à l'étreinte de la cité impériale !

Narrateur 2 : Il contemplait l'étendue infinie des montagnes, l'étendue infinie des eaux et l'étendue infinie de la chaleur oppressante. Pourtant, les mains vides, tout ce qu'il pouvait faire était d'implorer les cieux.

Vieux Chen : (tombant à genoux) Miséricordieuse Guanyin, ô gracieuse déesse, moi, humble vieillard, j'ai vécu ma vie sans m'écarter du droit chemin, pour finalement connaître le cruel destin de l'exil de ma patrie. Je ne demande pas la richesse, ni la gloire, ni des salles de splendeur dorées. Je demande seulement la chance de retourner à mes racines, à la terre qui m'a porté, pour me reposer comme le font les feuilles mortes - en paix à l'ombre de ma terre natale.

Narrateur 2 : Guanyin - silencieuse, impassible.

Vieux Chen : (S'inclinant profondément, avec une sincère révérence) Miséricordieuse Guanyin, oh gracieuse déesse, (s'agenouillant avec solennité) aidez-moi, Vieux Chen, en mon heure de désespoir !

Narrateur 2 : Guanyin - toujours silencieuse, toujours immobile.

Vieux Chen : (Se levant à demi, son ton est tranchant et amer) Bah ! Quel genre de déesse êtes-vous, de toute façon ? Mon fils bon à rien n'était-il pas un "cadeau" de vous, Guanyin, la soi-disant dispensatrice de fils ? Tout cela est de votre faute !

Narrateur 2 : Avec le temps, Mulan vint elle aussi souvent au temple de Guanyin. Elle disait...

Mulan : (S'agenouillant devant la statue) Déesse Guanyin, Tante Guanyin, ne seriez-vous pas si gentille ? Je vous en supplie, ayez pitié de nous et transformez mon frère... en fille !

Présentation des membres

Lucie ZHANG (Actrice), 24 ans, Actrice chinoise née à Paris, trilingue chinois français et anglais. Elle a suivi quelques cours d'art dramatique au conservatoire municipal du 16ème arrondissement, puis des stages au HB Studio à NYC et à l'école Philippe Gaulier. Elle a commencé sa carrière de cinéma avec "Les Olympiades" de Jacques Audiard et reçu une nomination pour le Cesar du meilleur espoir féminin en 2022 pour son rôle Émilie.

Tianyi ZHOU (Actrice), 29 ans, Designer/ Céramiste/ Vlogueuse/ Actrice de théâtre d'improvisation depuis deux ans. Elle aime également chanter, a participé plusieurs concours de chant de Cpop en Chine et en France. Elle a des expériences sur scène tant que chanteuse et présentatrice face à un public de plus de 500 personnes. Tant qu' actrice, elle a joué pour la première fois un spectacle d'improvisation en avril 2024.

Sheng HOUTIAN (Acteur), 25 ans, diplômé de l'EIMCD et Central Académie de Dramatique en Chine, mise en scène et joué "Recreate-Durrenmatt" à la fête nationale d'Aranya, et le spectacle a participé au programme "Migrant Birds 300" d'artistes résidence de ce festival. Il étudie la mime technique française de Etienne Decroux pendant 2023-2024, récemment, il a montré grand intérêt pour les liens entre le mime traditionnel et la production théâtrale contemporaine.

Ji CHEN (Scénographie) est une comédienne et metteuse en scène chinoise vivant à Paris. Elle a suivi une formation d'acteur au Cours Florent de 2019 à 2022, puis a pris une formation d'une année en théâtre corporel à l'École internationale de théâtre Jacques Lecoq. Après avoir obtenu son diplôme, elle a créé et mis en scène des projets théâtraux à Paris ("In The Dream Land" en 2023 et "Vingt-quatre heures de la Vie d'une Femme" en 2024). Elle crée des œuvres en anglais et en français, et souhaite également travailler en mandarin.

Yifan WANG (Consultant en textes), 26 ans, est étudiant de master en didactique des langues et des cultures. Il s'intéresse particulièrement à l'approche interculturelle et à l'utilisation des objets d'art en classe de langues. Amateur de cinéma, de musique et de théâtre, il a sous-titré des films et a traduit des critiques et des entretiens.

Wanting MENG (Assistante à la mise en scène), 24 ans, diplômée de la licence Art du Spectacle de l'Université Côte d'Azur et actuellement étudiante d'Etudes Théâtrales à l'Université Sorbonne Nouvelle. Elle a participé à plusieurs spectacles théâtraux et chorégraphiques en tant que comédienne ou danseuse. Cette année, elle a effectué un stage à l'Académie Fratellini en tant qu'assistante de production. Elle souhaite développer ses compétences et ses connaissances professionnelles dans le domaine du théâtre.

JiaYi ZHANG (Autrice et metteuse en scène), 23 ans, étudie actuellement le théâtre à l'Université de la Nouvelle Sorbonne et se forme à l'école Philippe Gaulier pour devenir une clown accomplie. À l'âge de 19 ans, elle a écrit la comédie musicale *Printemps, été, et automne* dans le sud humide et chaud de la Chine, espérant un jour pouvoir se rendre dans un endroit lointain où il neige. Quatre ans plus tard, elle écrit *Mulan* sous la neige à Paris. Elle a accompli ce manuscrit avec plein d'espoir et vous le présente aujourd'hui — à vous, ses chers futurs spectateurs, elle espère de tout cœur pouvoir vous rencontrer un jour dans le théâtre.

Moodboard

